



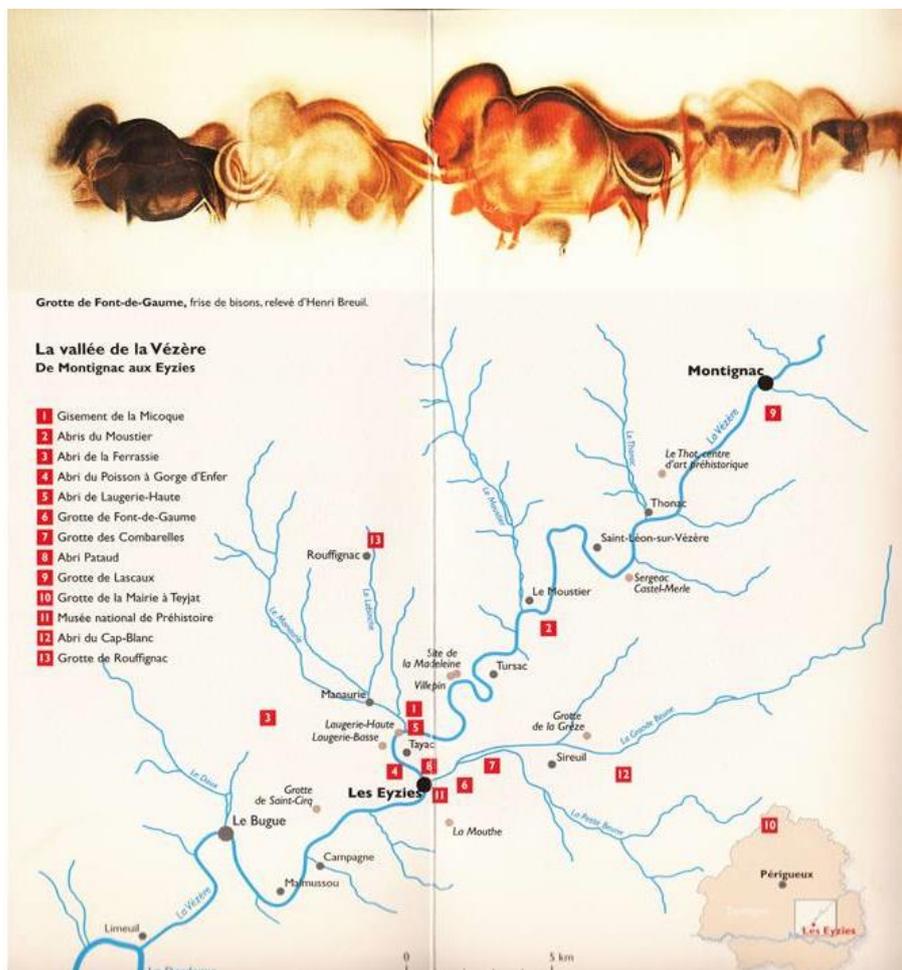
## DOSSIER THÉMATIQUE

## INTRODUCTION :

Les sites de la vallée de la Vézère et les relations qu'ils entretiennent implicitement ou explicitement avec le temps et l'espace. L'objectif est d'apporter aux élèves une vue d'ensemble de l'implantation des grottes, abris et sites de plein-air. Il permet de comprendre également leur imbrication dans le paysage et dans le temps, de l'époque paléolithique à aujourd'hui.

Géographiquement, cette vallée se situe dans le Sud-Ouest de la France, en Dordogne. Elle est traversée par la rivière Vézère bordée de falaises. D'une longueur de 211 km, elle prend sa source sur le plateau des Millevaches en Limousin, puis elle traverse, en Dordogne, les bourgs de Terrasson-la-Villedieu, Montignac, Les Eyzies, Le Bugue et Condat.

Archéologiquement, la vallée de la Vézère s'étend de Montignac (Lascaux) aux Eyzies-de-Tayac et regroupe aussi bien des sites ornés que des gisements préhistoriques.



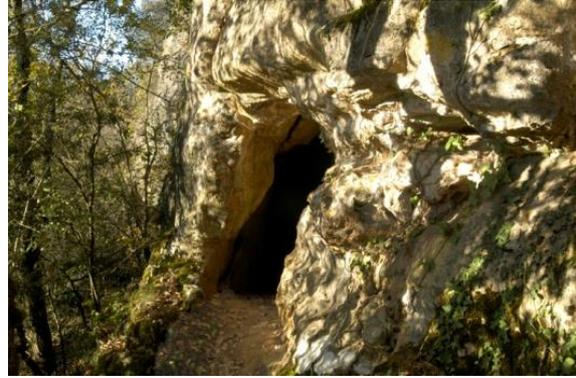
Carte des sites préhistoriques de la vallée de la Vézère

# 1. LA FORMATION DES FALAISES

La vallée de la Vézère s'est créée au sein de reliefs karstiques. Le karst est constitué de roches solubles carbonatées. Les paysages karstiques sont caractérisés par des formes d'érosion de surfaces (abris sous roche), mais aussi le développement de cavités (grottes).



*Abri sous roche*



*Entrée de grotte*

Durant l'ère secondaire, la vallée était recouverte par une mer qui, en se retirant, a laissé des dépôts sédimentaires. Ces dépôts se sont accumulés et ont formé des falaises calcaires. Au fur et à mesure, des abris se sont creusés par gélifraction et/ou par érosion chimique : en s'infiltrant dans les microfissures, l'eau a fragilisé les parties poreuses du calcaire et avec l'action du gel, des plaquettes ou des blocs se sont effondrés, formant ainsi des abris naturels. Dans la composante sédimentaire telle qu'on peut actuellement l'observer, le cours de la Vézère est marqué par une succession de méandres bordés de hautes corniches calcaires (abris et grottes) qui déterminent le paysage.



*Vue de la vallée de la Vézère*

Cette configuration géologique a permis aux hommes du Paléolithique de s'installer dans la région. Sur une trentaine de kilomètres, on dénombre 147 gisements et 25 grottes ornées. De cette richesse et de cette densité, quinze sites dont certains sont ouverts au public, ont été classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1979.

Pendant des millénaires, des groupes humains vont venir occuper ces lieux, laissant ainsi de nombreux vestiges archéologiques. Les sédiments se sont ensuite accumulés formant des stratigraphies qui ont été préservées.

La particularité de la vallée est de présenter des stratigraphies permettant de comprendre l'évolution technologique et comportementale des hommes du Paléolithique de -500 000 ans BP à la fin de la dernière glaciation vers -12 000 ans BP. Cette continuité d'occupation humaine est unique au monde et fait de cette vallée, un patrimoine exceptionnel.

Au **Paléolithique**, la vallée de la Vézère bénéficiait d'un climat et d'un environnement favorables à l'implantation des animaux et donc des hommes préhistoriques chasseurs-cueilleurs. Loin des zones **pléni-glaciaires**, avec des abris-sous-roches et entrées de grottes exposés au soleil et à proximité d'un point d'eau, cette zone géographique fut occupée depuis -500 000 ans BP. Pré-néandertaliens, néandertaliens et hommes modernes se

succèdent en laissant des témoignages de leur passage ; **industrie lithique** et osseuse, restes de faune, foyers... Ces éléments ont permis d'établir une chronologie, et de mieux appréhender l'évolution des cultures, des modes de vie et des comportements des hommes du Paléolithique.

La période du Paléolithique correspond à une succession de cinq glaciations qui ont eu une influence considérable sur l'évolution du paysage. L'environnement, en phase froide, correspondait à un paysage steppique, ouvert où une grande faune (mammouth, mégacéros...) et de grands troupeaux d'herbivores (rennes, chevaux...) pouvaient paître en toute quiétude. Le niveau des rivières et cours d'eau était plus bas et, pendant la période estivale, ceux-ci se transformaient en véritables torrents ayant un impact sur la constitution des dépôts sédimentaires (ex : La Micoque). Le karst était lui-même soumis aux alternances de gel et de dégel, avec un phénomène de desquamation qui a modelé les abris au cours des millénaires : les plafonds se sont effondrés (ex : Laugerie-Haute), les parois se sont creusées (ex : La Ferrassie). La lecture faite par les géologues permet de reconstituer les sites tels qu'ils étaient au Paléolithique, leur l'aspect actuel peut être très différent.



*La Micoque*



*La Ferrassie*



*Laugerie-Haute ouest, plafond effondré*



*Laugerie-Haute ouest, logis du XVIIème siècle*

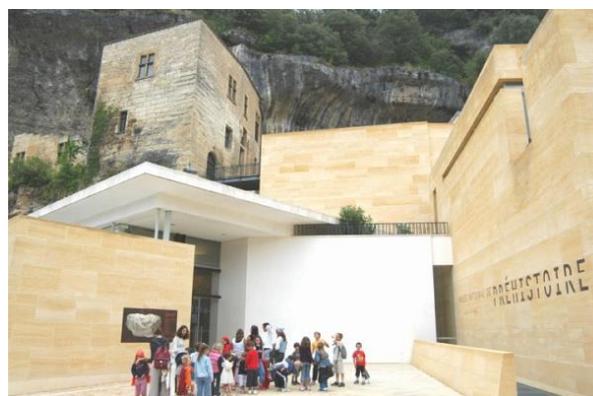
La configuration particulière de ce lieu a permis aux Hommes, à toutes les époques, préhistoriques ou historiques, de s'établir dans la vallée. Au Moyen-âge, ces mêmes falaises et abris servaient de support pour

soutenir les charpentes des habitations. La Vézère était une rivière stratégique pour le commerce de marchandises et denrées, convoitée par les envahisseurs au cours des siècles. En cas de menace, la population se repliait alors dans les habitats troglodytiques. Puis, à la période moderne, les hommes ont cultivé la terre et ont, petit à petit, contribué au développement du village.

L'ouverture de la voie ferrée en 1863, a sorti Les Eyzies de son isolement géographique et en 1875, lors de la publication du résultat des premières fouilles menées par Edouard Lartet et Henry Christy, de nombreux amateurs, collectionneurs ou préhistoriens investissent la vallée pour des fouilles systématiques. Au début du XXème siècle, la renommée des Eyzies est telle que Otto Hauser, antiquaire suisse, propose un circuit touristique. Cette idée sera reprise par Denis Peyrony qui, dès 1929, crée le syndicat d'initiative. Depuis, le village s'est agrandi et offre désormais un accueil pour le grand public avec la présence d'un Musée national de Préhistoire où les objets découverts dans les sites de référence sont exposés.



*Prospectus publicitaire*



*Musée national de Préhistoire*

## 2. LES SITES DE LA VALLEE

A proximité du village, huit sites gérés par le Centre des monuments nationaux sont classés au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO, et ouverts au public. Nous distinguerons les grottes ornées (sanctuaires), des abris ornés (lieux d'habitat), des gisements préhistoriques (sites d'occupation humaine fouillés). Les thématiques peuvent donc se répartir de la manière suivante :

### GROTTES ORNEES :

**Font de Gaume** : dernière grotte ornée polychrome encore ouverte au public. Cette grotte est découverte le 12 septembre 1901 par Denis Peyrony, trois jours après celle des Combarelles. Elle est constituée d'une galerie principale de 120m de long creusée dans le calcaire coniacien. Plus de 200 figurations peintes ou gravées, organisées en composition, voire des scènes exceptionnelles, occupent les quatre zones principales du réseau. Le bestiaire comprend chevaux, cervidés, mammoths, un rhinocéros, quelques figurations humaines et 84 bisons. Des signes abstraits complètent cette iconographie, notamment le tectiforme (signe en forme de toit). La grotte est datée du Magdalénien moyen, aux environs de - 14 000 ans BP.

**Les Combarelles** : la grotte est découverte le 8 septembre 1901 par [Denis Peyrony](#), [l'Abbé Breuil](#) et [Joseph-Louis Capitan](#). Elle mesure environ 300m de long sur une largeur d'un mètre en moyenne. On dénombre plus

de 800 figurations pariétales gravées, figures animales, humaines et signes géométriques dont le tectiforme. La grotte est datée du Magdalénien moyen, aux environs de -14 000 ans BP.



*Grotte de Font de Gaume, bison polychrome*



*Grotte des Combarelles, renne gravé*

Pour des raisons de conservation, la fréquentation est limitée à 78 personnes par jour à Font de Gaume et 42 aux Combarelles.

### **ABRIS D'ANES :**

**Abri du Poisson** : le site est fouillé dès 1892 par Paul Girod, mais la figuration du poisson ne sera découverte que 20 ans plus tard par Maurice Marsan. Dans cet abri a été sculpté, en bas-relief et sur le plafond, un saumon bécard de 1 m05, daté de la période gravettienne (environ 25 000 ans BP). A proximité, une main négative au manganèse est repérée en 1975 par Christian Archambeau et Alain Roussot. De nombreuses traces d'ocre rouge sur et autour du poisson sont aussi présentes. Dans l'art pariétal paléolithique, il n'a été trouvé, à ce jour, qu'une vingtaine de représentations de poissons. Celle-ci est la plus ancienne.

**Abri de Cap Blanc** : l'abri est fouillé dès 1909 par Raymond Peyrille pour le compte du docteur Lalanne. A la recherche d'outils préhistoriques, les ouvriers mettent au jour la frise sculptée sur la paroi. Grâce aux niveaux archéologiques, les archéologues datent la frise de l'époque magdalénienne. Le bestiaire est constitué principalement de chevaux, de bisons et de cervidés ou capridés. Les animaux sont traités en haut relief, parfois grandeur nature comme le cheval qui se situe au centre de la composition. Cap Blanc est le seul abri à sculptures monumentales ouvert au public. Sur ce site d'habitat, la sépulture d'une femme adulte a été découverte. Ses restes sont exposés au Field Museum de Chicago.

### **GISEMENTS PREHISTORIQUES :**



*Abri du Poisson, saumon sculpté en bas-relief*



*Abri de Cap Blanc, cheval sculpté en haut-relief*

**La Micoque** : découvert en 1895, ce site fit l'objet de nombreuses campagnes de fouilles. Les fouilles du début du XXème siècle (Otto Hauser et Denis Peyrony) mettent à jour deux industries éponymes, le **Micoquien** et le **Tayacien**.

A la suite de ces premières découvertes, de nombreux archéologues, dont Jean-Philippe Rigaud et André Debénath entre 1983 et 1995, reprennent les recherches. Le gisement de La Micoque est un site de plein air occupé par les pré-néandertaliens entre -470 000 ans et -300 000 ans BP. Lieu d'abattage et de boucherie, on retrouve jusqu'à 90% de restes de chevaux associés à une industrie sur éclats.

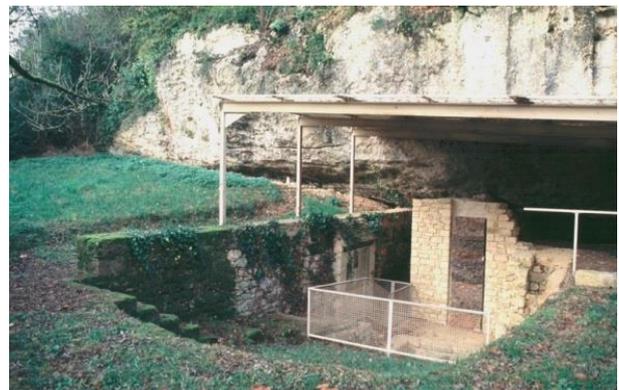
**Le Moustier** : les premières fouilles furent menées par [Edouard Lartet](#) et [Henry Christy](#) dès 1863 dans l'abri supérieur dit « classique ». En 1869, Gabriel de Mortillet donne le nom de Moustérien à cette industrie.

L'abri inférieur, découvert au début du XXème siècle, est fouillé tout d'abord par Otto Hauser, puis par Denis Peyrony et François Bordes. La séquence stratigraphique révèle une occupation néandertalienne de plusieurs millénaires. L'abondance des industries et des restes de faune laisse supposer une fréquentation intensive de l'abri.

Deux sépultures néandertaliennes, celle d'un adolescent et celle d'un nouveau-né, ont été découvertes en 1908 et 1914. Le site a fait l'objet d'une nouvelle campagne de fouilles en juin 2014. Des prélèvements sont en cours de datation et le matériel archéologique réétudié.



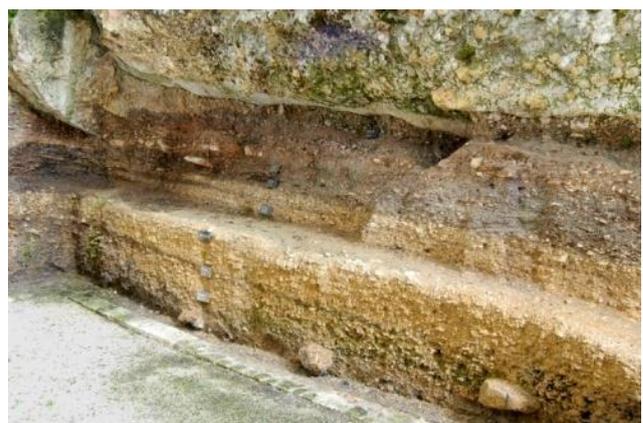
*La Micoque, vue de la stratigraphie*



*Abri du Moustier*



*La Ferrassie, partie est*



*Laugerie-Haute ouest, vue de la stratigraphie*

**La Ferrassie** : découvert en 1895 à l'occasion de l'aménagement de la route, le site se compose de trois parties ; le grand abri, la grotte et le petit abri. Dès 1896, le grand abri est fouillé par Denis Peyrony et Joseph-Louis Capitan, il fait l'objet d'une nouvelle campagne de fouilles avec une équipe internationale menée par Alain Turq.

La stratigraphie montre une occupation néandertalienne et d'*Homo sapiens*. Dans les niveaux du Paléolithique moyen furent trouvées sept sépultures, deux adultes et cinq enfants. Cette concentration exceptionnelle en fait un site de référence sur la connaissance des Néandertaliens européens. L'expression artistique semi-pariétale sur blocs aurignaciens (*Homo sapiens*) exhumés sur le site figure parmi les plus anciennes manifestations de l'Art préhistorique.

**Laugerie-Haute** : Edouard Lartet et Henry Christy, dans les années 1863/1864 ont exploré l'abri de Laugerie-Haute et à partir de 1921, Denis Peyrony y entreprend des fouilles méthodiques. Ce gisement se révèle être un site majeur pour la chronologie du Paléolithique supérieur, avec une occupation des Hommes modernes sur plus de 10 000 ans.

Ce vaste abri sous-roche de 180m de long a livré une industrie lithique et osseuse très riche, de nombreuses manifestations artistiques, des structures d'habitat, des éléments de transitions culturelles et la séquence complète du Solutréen.

### **LA VALORISATION DES SITES :**

Les grands préhistoriens du début du XXème siècle prennent conscience de « l'hémorragie » du matériel archéologique vendu et dispersé de par le monde. Le classement de l'abri du Poisson au titre des Monuments Historiques le 29 mars 1913 est à l'origine de l'ouverture de l'inventaire des Monuments Historiques au patrimoine paléolithique. En 1929, Denis Peyrony devient Inspecteur des Monuments Préhistoriques. Chercheur et conservateur, il est aussi soucieux de vulgariser ses travaux auprès du public et d'engager « la capitale mondiale de la Préhistoire » sur la voie du tourisme culturel. Dans la continuité de cette démarche, les gisements préhistoriques sont depuis 1993 ouverts au public et bénéficient, sous le label Monuments Historiques, d'aménagements particuliers et de précautions pour le maintien de la bonne conservation des lieux.

L'accès aux sites est réglementé et contingenté. La fragilité des lieux implique une attitude responsable et respectueuse lors des visites.

#### **Découverte du site en visites-conférences**

Pour appréhender la complexité géologique, stratigraphique et historique des sites, plusieurs approches sont possibles :

- Visites-conférences des gisements préhistoriques :  
Laugerie-Haute,  
La Ferrassie,  
Le Moustier,  
La Micoque,  
L'abri du Poisson.
- Visites-conférences des gisements préhistoriques sur le thème de l'histoire de la Préhistoire :  
Le Moustier, site éponyme du Moustérien,  
L'abri du Poisson, la reconnaissance de l'art pariétal paléolithique.
- Visites-conférences sur la lecture et la reconstitution du paysage :  
La Micoque,  
La Ferrassie,  
Laugerie-Haute.
- Ateliers du patrimoine :  
Initiation à la fouille archéologique

### **Prolongements**

Des visites thématiques du Musée national de Préhistoire, aux Eyzies-de-Tayac, où sont présentées les collections des sites de la vallée :

La vie quotidienne,  
Les méthodes de datation, approche de la chronologie,  
Le monde symbolique (sépultures et art),  
Néandertal et Cro-Magnon,  
Les modes de vie des hommes préhistoriques,  
L'homme et l'animal...

### **Pour aller plus loin**

Retrouvez les autres ressources pédagogiques en [cliquant ici](#)

Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://actioneducative.monuments-nationaux.fr>

Crédits photographiques : © Philippe Jugie, Collection Bernard Henriette

### **ANNEXE 1 :**

Les hommes à l'origine des découvertes

#### Denis Peyrony (1869-1954)

Denis Peyrony est nommé instituteur aux Eyzies en 1891. Il rencontre Louis-Joseph Capitan qui va l'initier à la Préhistoire et fera de lui un des plus grands préhistoriens de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Denis Peyrony fouille à La Ferrassie avec Louis Capitan, à Laugerie-Haute avec son fils Elie, à La Madeleine ou encore au Moustier. Il est à l'origine également du classement des sites préhistoriques au titre des Monuments Historiques ainsi que du Musée national de Préhistoire des Eyzies-de-Tayac.

Ses fouilles contribuent à l'établissement de la chronologie du Paléolithique moyen et supérieur.

#### Abbé Henri Breuil (1877-1961)

L'abbé Breuil s'est illustré notamment par sa contribution à la classification des industries lithiques paléolithiques et à l'étude de l'art pariétal préhistorique.

Il participe à l'étude de nombreux sites ornés en France, en Espagne et aussi en Afrique du Sud.

Son ouvrage *Quatre cents ans d'art pariétal*, publié en 1952, donne pour la première fois un panorama de l'art pariétal paléolithique franco-cantabrique.

Sa contribution majeure concernant les industries lithiques reste sa révision de stratigraphies de référence du Paléolithique supérieur.

#### Louis-Joseph Capitan (1854-1929)

Docteur en 1833, puis chef de clinique à l'Hôtel Dieu et médecin consultant à la Pitié.

Elève de Gabriel de Mortillet, son nom est surtout associé aux débuts de l'anthropologie préhistorique.

Il participe à la fouille de nombreux sites, dont La Ferrassie avec Denis Peyrony, où ils découvrent six sépultures néandertaliennes.

#### Edouard Lartet (1801-1871)

Les premières fouilles archéologiques dans la vallée de la Vézère remontent à 1863. Edouard Lartet, paléontologue français, découvre à Paris chez un antiquaire une brèche (bloc de sédiments) provenant de la grotte Richard située aux Eyzies-de-Tayac. Dans cette brèche, il reconnaît des restes d'animaux disparus de

Dordogne comme le renne, mais aussi des outils en silex prouvant la contemporanéité de l'Homme et des espèces disparues de la vallée.

### Henry Christy (1810-1865)

Ami et mécène d'Edouard Lartet. Ils décident de monter ensemble une expédition en Périgord afin de prouver une occupation humaine antédiluvienne. Ils fouillent sur des sites exceptionnels comme La Madeleine, Laugerie-Haute ou Le Moustier et mettent au jour des milliers d'objets archéologiques (outils en silex, en os, objets d'art mobilier...). Ils publient le résultat de leurs découvertes en 1875 dans le livre *Reliquiae Aquitanicae*.

## **ANNEXE 2 :**

### **Chronologie des découvertes des sites de référence**

Les stratigraphies de certains sites archéologiques de la vallée de la Vézère servent aujourd'hui de référence à la connaissance des modes de vie des hommes préhistoriques. Cette concentration de sites montre que l'occupation humaine a été très importante en Périgord depuis le Paléolithique inférieur jusqu'aux périodes historiques récentes. Dès le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, la plupart de ces sites est mis au jour.

**1863 :** Découverte du gisement de La Madeleine(Dordogne) par Edouard Lartet. De nombreux objets d'art mobilier datant de la fin du Paléolithique supérieur y ont été trouvés, dont une gravure de mammoth sur un morceau d'ivoire de mammoth. Cet objet a permis de prouver la contemporanéité de l'Homme avec cet animal disparu.

Découverte de l'abri classique du Moustier (Dordogne) avec une stratigraphie du Paléolithique moyen et du début du Paléolithique supérieur.

Découverte du gisement de Laugerie Haute (Dordogne) avec une séquence stratigraphique complète du Solutréen.

**1868 :** Découverte de cinq sépultures d'*Homo sapiens sapiens* de l'abri Cro-Magnon aux Eyzies-de-Tayac, premiers hommes modernes découverts.

**1895 :** Découverte du gisement de La Micoque (Dordogne), site de plein air occupé par des Pré-néandertaliens, un des sites les plus anciens de la vallée.

Découverte de la grotte de La Mouthe (Dordogne) avec sa stratigraphie obstruant l'entrée de la cavité, ce qui se trouvait au-delà était forcément plus ancien. Dans le mobilier, une lampe à graisse ornée d'un bouquetin sur son revers a été trouvée, identique à une figure de bouquetin à l'intérieur de la cavité.

**1896 :** Découverte du gisement de La Ferrassie (Dordogne) dont les différentes couches archéologiques ont permis de préciser les cultures du Paléolithique moyen et supérieur dans le sud-ouest de la France.

**1901 :** Découverte à une semaine d'intervalle des grottes de Font-de-Gaume et des Combarelles.

**1902 :** Découverte de la grotte de Bernifal et la grotte de la Mairie à Teyjat(Dordogne).

**1904 :** Découverte de la grotte de la Grèze (Dordogne).

**1908 :** Découverte dans l'abri inférieur du Moustier de la première sépulture néandertalienne en Périgord. Découverte du gisement de Laussel (Dordogne) avec notamment, le bas-relief de la Vénus à la Corne.

1909 : Découverte de l'abri de Cap Blanc (Dordogne)

1912 : Découverte du saumon sculpté à l'abri du Poisson (Dordogne)

## GLOSSAIRE

BP : Before Present, à partir de notre époque

**Industrie lithique** : outillage en pierre taillée

**Micoquien** : se caractérise par la production de bifaces allongés, aux pointes fines et aux bords légèrement concaves et à base globuleuse. La Micoque est le site éponyme du Micoquien.

**Paléolithique** : âge de la pierre ancienne. Première et plus longue époque de la Préhistoire, entre 2.5 millions d'années et 10 000 ans avant notre ère.

**Pléniglaciaire** : période pendant un cycle glaciaire au cours de laquelle les glaciers ont atteint leur extension, dimension, maximum.

**Polychrome** : à plusieurs couleurs

**Tayacien** : industrie identifiée pour la première fois sur le site de la Micoque, le Tayacien se caractérise par un débitage peu élaboré, avec des raclours, de nombreux denticulés et encoches et de rares bifaces atypiques.

## SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

AUJOULAT, Norbert, GENESTE, Jean-Michel, RIGAUD, Jean-Philippe, ROUSSOT, Alain. *La Vézère des origines : sites préhistoriques, grottes ornées et musées*. Paris : Imprimerie nationale, 1991, 1 vol. (141 p.), (Guides archéologiques de la France)

*L'Art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Paris : Imprimerie nationale, 1984, 1 vol. (673 p.), (Atlas archéologiques de la France)

BARRIÈRE, Claude. *L'art pariétal des grottes des Combarelles*. Les Eyzies : SAMRA, 1997, 1 vol. (609 p.), (Paleo. Hors-série)

BLANCHET, Jean-Claude, CLEYET-MERLE, Jean-Jacques. *Les Eyzies-de-Tayac et la vallée de la Vézère*. Paris : Éditions du patrimoine, 2005, 1 vol. (77 p.), (Itinéraires du patrimoine)

CLEYET-MERLE, Jean-Jacques. *La Grotte de Font-de-Gaume*. Paris : Éditions du patrimoine, 2014, 1 vol. (64 p.), (Regards)

ROUSSOT, Alain. *Visiter le Cap Blanc*. Bordeaux : Editions Sud-Ouest, 1994, 1 vol. (32 p.)

TEXIER, Jean-Pierre. *Histoire géologique de sites préhistoriques classiques du Périgord : une vision actualisée : la Micoque, la grotte Vaufray, le Pech de l'Azé I et II, la Ferrassie, l'abri Castanet, le Flageolet, Laugerie Haute*. Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2009, 1 vol. (193 p.), (Documents préhistoriques)